

PRENEZ VOTRE CROIX ET SUIVEZ-MOI  
DEVENEZ PLUS FIDELE A JESUS-CHRIST

Deirdre Brower Latz, Collège Théologique Nazaréen, Manchester, Royaume-Uni

La communauté d'Iona, une communauté chrétienne historiquement insulaire en Ecosse, est un bel exemple d'unité. Elle appelle tous ceux qui sont « avec Jésus à se joindre à la table - qu'ils aient une grande foi ou peu de foi, qu'ils cherchent Jésus ou soient perdus - ils sont tous les bienvenus comme l'étaient les compagnons de Jésus<sup>1</sup>.

En pensant à ce thème en tant que théologien pastoral et pratique « **Prenez votre croix et suivez-moi** - Devenez **plus** fidèle à Jésus-Christ », je suis touché par les différentes interprétations qui pourraient être tirées de ces mots. Nous sommes des compagnons de voyage en chemin vers Jésus ; nous avons en commun des vérités fondamentales qui nous rassemblent en dépit des contextes qui nous affectent différemment en tant que Chrétiens. L'ancienne croyance que le Christ est mort, le Christ est ressuscité, le Christ reviendra, est toujours d'actualité. La certitude est que l'Esprit Saint demeure en tous, hommes et femmes et se manifeste en nous. Notre priorité est de livrer nos vies au Christ et à ses voies par la conversion qui nous transforme en disciples saints à l'exemple du Christ. Et, il est vrai que pour la plupart d'entre nous, « l'image de Jésus portant sur ses épaules le poids insupportable de la croix...est l'image principale qui édifie et définit la vérité chrétienne »<sup>2</sup>. Et ce malgré que nous soyons différents les uns des autres. Que pourrions-nous convenir ensemble pour devenir des disciples **plus** fidèles ? Que signifie entendre l'appel « prendre sa croix et suivre » ?

En résumé, je pense que le vrai discipolat s'obtient de différentes manières - et je les considérerai de façon non prioritaire (i.e. je ne pense pas que l'on puisse avoir l'un sans

<sup>1</sup> Extrait de Wild Goose Worship Group. *A Wee Worship Book*. Glasgow: Wild Goose Publications, 4<sup>th</sup> édition, 1999.

<sup>2</sup> Koyama, Kosuke. *No Handle on the Cross: An Asian Meditation on the Crucified Mind*. Eugene, Oregon, Wipf and Stock, 2010. 7.

l'autre). J'ai décidé d'élargir le verset choisi pour le titre de la conférence - en y ajoutant les parties précédentes des textes « renoncez-vous », « soyez prêts à rejeter même votre famille » et suivez-moi. Dans cet article, je soutiens que prendre sa croix exige un renouvellement de notre vision de la croix, à la fois personnelle et collective, et centrée **à la fois** sur l'Église et sur le monde. Ce sur quoi j'insiste est : La *marque* de la croix devrait être d'une grande importance à ceux qui prétendent suivre Jésus et qui veulent lui devenir plus fidèles - c'est notre priorité.

### *La Croix et son Contexte*

Le contexte dans lequel nous nous trouvons remet presque en question notre perception de ce que signifie être un disciple qui prend sa croix. Certains chrétiens sont persécutés, quelques fois soumis à une violence<sup>3</sup> extrême voire même tués, avec des marques de la croix laissées devant leurs maisons ou sur leur corps. Certains parmi nous provenant de sociétés post-séculières, trouvent que la « croix » n'est rien plus qu'un symbole vide parfois en plaqué-or rappelant la domestication de la foi et les recommandations du Christ. Dans certaines cultures « chrétiennes », la croix a été, ou est, appropriée pour les affaires concernant la guerre, la rhétorique politique ou la violence contre autrui. Prendre sa croix n'est alors pas aussi simple qu'il ne paraît. Sa signification devrait être élaborée de manière à défier les perceptions, souvent culturelles de la croix. Cependant, existe-t-il un moyen de discerner des thèmes communs de discipolat qui pourraient **toujours** et **partout** nous aider à être de meilleurs disciples du Christ ? A qui appartient cette croix ? Je soutiens que ce moyen existe, même s'il semble que nous devons négocier comment redéfinir la croix à notre génération.

<sup>3</sup> e.x. <http://www1.cbn.com/cbnnews/cwn/2017/august/indian-christians-experience-record-breaking-persecution-in-2017>; [http://www.huffingtonpost.com/alon-benmeir/the-persecution-of-christ\\_b\\_13652002.html](http://www.huffingtonpost.com/alon-benmeir/the-persecution-of-christ_b_13652002.html) tous les deux consultés en Oct. 2017.



### *Restauration de l'Image*

Dans de nombreuses cultures, la croix est perçue comme un signe d'oppression. La violence qui y est attachée est perpétuée par des chrétiens, pas nécessairement physiquement mais parfois verbalement par des propos violents. C'est une honte. Dans d'autres contextes, le scandale / l'offense de la croix a été tellement domestiqué qu'il est dépourvu de toute signification et est, au mieux, un indicateur d'une religion influente dans le passé avec une certaine constance dans le présent. Il en existe probablement d'autres. Dans de nombreuses cultures, un effort concerté est indispensable pour la restauration de l'image de la croix. Plusieurs aspects seront pris en compte. D'abord, dans sa *violence* envers l'Homme ; ensuite dans ses *ramifications politiques* de l'Homme qui résiste à « l'empire ». Troisièmement, dans l'horrible réalité du crime perpétré sur des innocents ; quatrièmement dans l'exécution commise par l'état, agissant dans une capacité quasi-religieuse. La croix devrait être célébrée,

---

<sup>4</sup> "Machine Gun Jesus (gold)" resin and Uzi by Barbosa Prince (c) 2014

racontée, restaurée dans toute son horrible innocence trahie et détruite et l'effet instantané de la mort du Christ devrait susciter la moquerie / la honte.

Nous devons aussi penser à la croix continuellement perçue comme une honte dans le cercle de la famille et des amis du Christ, aux calomnies et à la cruauté qui s'y attachent. Les disciples du Christ sont appelés à « l'adopter » au-delà du cadre théologique. La honte, la souffrance et la douleur de la croix devraient être une condition préalable à toute interprétation de son pouvoir de résurrection et de sa gloire. Le prix de la rédemption. Cette rédemption par la croix est impérative ; pas seulement pour une souffrance sanglante, ni pour une obsession macabre de la douleur, mais parce que l'humiliation et la honte de la croix sont fondamentales pour une meilleure compréhension de qui nous sommes lorsque nous répondons à l'appel de la croix. Notre « plus grand acte de fidélité » en tant que disciple est de prendre au sérieux la croix lorsqu'elle nous interpelle sur notre engagement. Nous participons à la souffrance rédemptrice du « Christ » au nom de la création brisée et blessée qui ne peut pas se racheter. Dès lors, je ne pourrai me focaliser que sur la croix en tant que telle<sup>5</sup>.

L'intégration de cette image restaurée conduirait à la formation de disciple qui porte sa croix. Un appel trop facile mène à une réponse trop confortable. Comme Bonhoeffer (et d'autres avant et après lui), l'appel à la formation de disciple qui porte sa croix est « coûteux »<sup>6</sup>.

### *Discipolat Personnel et Basé sur la Croix*

La formation de disciple qui porte sa croix exige la considération de ce que signifie être un disciple qui suit l'exemple de Jésus. L'obligation pour chaque génération de réapprendre ce qu'est le discipolat contre - culturel en rencontrant Dieu qui s'est fait chair parmi *nous* est

<sup>5</sup> Kent Brower, private correspondence, Oct, 2017.

<sup>6</sup> Dietrich Bonhoeffer. *The Cost of Discipleship*. New York, The Macmillan Company, 1966.

vital. La restauration d'un style de discipolat obtenu par la pratique **personnelle** - la pratique engagée, qui transforme de l'intérieur l'orgueilleux en un homme humble, l'hypocrite en un homme rendu juste en Christ, le supérieur en quelqu'un d'inférieur aux autres et le pécheur en un saint. Cette réorientation personnelle et profonde s'obtient par la main de Dieu dans la vie d'**une personne** qui décide de porter sa croix.

Dans la tradition évangélique Wesleyenne, de telles vies sont alors façonnées autour de pratiques de piété - prière, la Parole, la fidélité à la tradition, l'engagement actif par le témoignage, l'appel à un style de vie saint. Une telle transformation *personnelle*, volontairement orientée vers la croix, est l'une des réponses nécessaires à l'appel de Dieu (reste à savoir si elle devrait être élaborée dans une piété conventionnelle ou pas - Ceci n'est pas une prescription mais une description) : c'est-à-dire, **Moi, l'être humain, entends l'appel et y réponds.**

La pratique personnelle doit également être engagée dans une croissance constante de maturité : Pratiquer ne devrait pas être statique ; mais plutôt une évolution tout au long de la vie d'un disciple. Une compréhension aussi profonde s'obtient par un engagement fidèle à la Parole vivante, une attention particulière à l'histoire de la mission de Dieu, de sa singularité et de la dynamique continue de Jésus. Tout au long de sa vie, le disciple fidèle et persévérant sera façonné par ses différentes expériences sur l'obéissance. De telles expériences s'adapteront inévitablement à la réalité du disciple : celle en Inde sera différente de celle au Royaume-Uni, en Argentine, au Mexique, en Australie, au Japon. En effet, elle sera différemment façonnée de village en village et de ville en ville.

Cependant, la pratique est parfois perçue dans notre histoire comme un style de discipolat statique. Alors, il est vrai que les verbes refuser/ prendre / pratiquer resteront toujours importants. Les deux premiers sont situés dans le passé - une action achevée, pas seulement un point d'action, mais "une bonne fois pour toutes". Le dernier est au présent

continu, dans l'infini, sans fin<sup>7</sup>. Je veux attirer votre attention sur ce PRÉSENT CONTINU, SANS FIN. La véritable forme de la foi basée sur la croix se trouve dans le "suis-moi". Cette pratique **perturbe** cependant les états de complaisance. Il s'avère que suivre Jésus n'est pas aussi simple que cela peut paraître. Certes, il est relativement simple d'accepter de porter sa croix, quant à la pratique continuelle ... ?

Le véritable discipolat place la loyauté envers Christ au-dessus de toute autre loyauté envers les systèmes, les personnes, la politique ou les pratiques religieuses. Cette importante conversion reflète celle des premiers disciples, qui ont trouvé leur discipolat à la fois attaché à une personne (Christ) et adaptable au monde qui avait besoin d'entendre Son histoire. L'expansion du discipolat par un dévouement à des moments de communion intenses (qui sont plus désintéressées qu'enrichissantes) avec Dieu est vital. « Le message de la croix ébranle notre spiritualité et notre mentalité »<sup>8</sup>, il nous sort de la complaisance ou d'une vie confortable et nous force à considérer où nous en sommes en tant que disciples et comment notre discipolat témoigne du Christ dans nos propres cultures. Le discernement et le défi renforcent ainsi notre discipolat. Notre foi est marquée par notre volonté de suivre le chemin de Jésus même au point de mourir sur une croix. Une telle mort peut être au sens propre ou au sens figuré. La mort à soi-même se présente sous différentes formes dans nos cultures. Pour mieux cerner l'intensité de la foi, il est important de comprendre la face du discipolat qui expose les pratiques et croyances religieuses autrefois chéries. Regardez, par exemple, le fameux défi que la voix provenant du ciel a lancé à Pierre de « tuer et manger » de la nourriture interdite à ceux qui croyaient à la Torah. « *Ce que Dieu a déclaré pur, ne le*

---

<sup>7</sup> Dwight Swanson, personal email correspondence, September 2017. Of course, echoed in Luke's version – 'take up your cross daily.'

proclamer et d'annoncer la bonne nouvelle - ne semble pas assez flexible pour accepter la

<sup>8</sup> Kosuke Koyama. *No Handle on the Cross: An Asian Meditation on the Crucified Mind*. Eugene, Oregon, Wipf and Stock, 2010, 8.

vérité dynamique que l'amour de Dieu est différent et déconcertant - mais il confronte aussi *regarde pas comme souillé* ». (Actes 10 :15 NRS). Ce discipolat qui fait face au « monde » en dehors de nos normes sociales avec courage et avec le désir d'aller, de communiquer, de nos mondes religieux qui ont fait allégeance à des idées particulières en mettant Dieu dans des règles fixes et en autorisant la conformité à certaines idées culturelles.

Ce discipolat est marqué par le renoncement à soi-même, pas d'une manière malsaine et malade, mais en demandant à Dieu d'envoyer l'Esprit nous transformer.

Ce genre d'abnégation peut nous pousser à aller à l'encontre de nos propres instincts, intérêts, idées, que ce soit au niveau de la religion, la sécurité, le bien-être, le confort, la paix, la richesse, la famille ou autres idoles conçues par nos différentes sociétés. Le **renoncement à soi** est une caractéristique radicale de « l'adoption » du discipolat, et fait partie de l'approfondissement de la relation envers et avec son prochain. Soumettre sa volonté à celle de Dieu crée de profonds changements et des risques potentiels illustrés par l'exemple de Jésus qui a accepté la volonté du Père dans le Jardin - ce qui l'a conduit à un renoncement à soi sur la croix. L'orientation du discipolat basé sur la croix est d'appartenir entièrement à Dieu : « qui est entré dans la condition humaine de la souffrance et l'aliénation, l'a accepté et l'a transformé ».<sup>9</sup> Nous sommes également appelés à entrer dans cette condition humaine et à nous sacrifier pour les autres. Pour se sacrifier comme Dieu l'a fait avec le monde, il faut se détacher des biens de ce monde. L'aspect sacrificiel de cette idée n'est pas de sanctifier la souffrance, mais plutôt de pousser les disciples de Jésus à participer à la transformation et au redressement du monde **pour que tout redevienne comme avant**. Ce partage de la souffrance du Christ, par la participation à la vie du Christ, est vital. Préoccupé par le monde,

<sup>9</sup>Kent Brower. 'We are able' Cross-bearing discipleship and the way of the Lord in Mark.' 2007. 4.

le disciple qui prend sa croix est à la fois passionné et dégoûté par cette dernière. Cela crée la douleur. Souffrance. Cela crée des moments de résurrection.

Aussi personnel que ce discipolat puisse être, la réalité est qu'il est intrinsèquement social. Pratiquer selon les voies du Christ est liée à la façon d'être dans le corps du Christ. Notre « plus grand acte de fidélité » dans notre discipolat sera aussi bien social que personnel.

*L'appartenance à une Société est partie intégrante de la Foi du Disciple*

L'importance du discipolat social et son objectif n'a pas toujours été bien comprise. L'objectif de comprendre le discipolat social va au-delà de cela, il brise les normes culturelles et les choix d'activités, que ce soit un rituel de culte ou un choix personnel pour renforcer les liens sociaux.

Au contraire, l'activité sociale et le corps du Christ font partie intégrante de la formation de disciple qui porte sa croix, « une action radicale et extrémiste pour **le bien des autres**.

Enraciné dans les voies du Christ et en accord avec son peuple, le disciple s'habitue à la souffrance, la solidarité, et est contre l'injustice sous toutes ses formes. « Puisque la croix était un critère de puissance de Dieu »<sup>10</sup> le disciple est appelé à discerner là où le pouvoir est biaisé. La croix devient aussi l'indicateur du mode vie du disciple - en ce qui concerne la dignité, les brutalités de la société, les endroits où l'enfer a une emprise sur les vies et où les personnes vulnérables sont exploitées et méprisées. Le discipolat social basé sur la croix invite l'église à poser des actions engagées qui reflètent l'espoir rédempteur, la justice, la miséricorde et la grâce. Cela ne concerne pas seulement les actes de guérison, de liberté et de proclamation du Christ, mais plutôt le fait de suivre le Christ dans des endroits où les tables doivent être renversées. Cela mène parfois à la croix.

---

<sup>10</sup> James Cone. *The Cross and the Lynching Tree*. New York, Orbis, 2015. 2.



L'exemple de Jésus nous enseigne à affronter notre crainte de la mort, du désespoir, de l'enfer, du rejet, de la violence et de la souffrance et à vivre pleinement notre liberté en Christ... Puisque nous ne sommes plus soumis à la chair, les disciples sont attirés par les communautés qui existent et s'identifient « au plus petit d'entre eux ». Prenant au sérieux le monde où nous habitons et parce que « La Croix est le symbole le plus puissant de la solidarité passionnée de Dieu avec « le plus petit d'entre eux », nous découvrons les endroits les plus marqués par les traumatismes et les séparations, par l'injustice et les sans-voix, les indésirables de la société qui souffrent quotidiennement de grandes injustices. Les chrétiens doivent faire face à la croix comme la terrible tragédie qu'elle était et découvrir en elle, par la foi et la repentance, la joie libératrice du salut éternel<sup>11</sup>. Ce salut éternel nous est présentement apporté par la croix du Christ. Et c'est cette perspective eschatologique qui incite les disciples du PRÉSENT à s'engager dans des pratiques de justice qui façonnent le monde dans lequel nous vivons de manière à refléter les objectifs de guérison et de restauration ultimes de Jésus. Les chrétiens [devraient] être disposés à s'occuper des veuves et des orphelins, tout en se départant des modes de vie qui créent, exploitent ou aggravent la vie de ces veuves et orphelins. La meilleure façon d'être un disciple sera déterminée par une justice courageuse.

Cette compréhension de l'engagement social et de la solidarité est un style très Wesleyen du discipolat. S'engager de manière créative avec le monde, ses besoins, ses réalités et la dynamique de l'oppression est en accord avec notre foi commune. L'obéissance à une réalité personnifiée et centrée sur la formation de disciple qui porte sa croix ne peut qu'être attachée à un sens plus profond et plus récent de l'appel de Dieu à pratiquer le discipolat comme un engagement social. Nous sommes d'avis que la période marquante de notre histoire sera

---

<sup>11</sup> Cone. *The Cross and the Lynching Tree*. 156.

située sur une colline, avec une victime de torture et un condamné à mort au cœur repenti ; un refus de la vengeance et de la violence comme dans le jardin de la trahison ; et de la même manière que les spectateurs qui étaient fascinés par la scène de l'exécution ont proclamé la vérité au même instant, nous serons aussi de fascinés porteurs de vérité. « C'est certainement le Fils de Dieu ». Nos vies partagées poursuivent fidèlement les mêmes chemins qui mènent à l'obéissance à la croix - et au Sauveur ressuscité que nous suivons.

L'**entente sociale** est d'une grande importance. Cette Voie est très difficile sans l'engagement des autres. La formation de disciple qui porte sa croix devient une pratique commune, où la vérité est prônée et nous ramène au Christ dans nos moments d'égarement. Un tel discipolat est obtenu par une lecture collective de la Parole, et un engagement à réécouter les textes qui nous forment - et à être ouverts à de nouvelles interprétations, positions, idées, qui pourraient parfois nous déconcerter. Cela nous mène à un lieu d'enracinement - où nous sommes en alliance avec Dieu et avec la communauté qu'Il nous a assignée. Nous ne le prenons pas à la légère, mais nous nous engageons à grandir là où Dieu nous appelle à le faire. C'est une obéissance à une réalité presque paradoxale - une tradition qui nous fait régresser, et une rupture qui nous fait progresser. Ce discipolat est engagé envers les aînés et les vieilles traditions religieuses, tout en remplaçant les compréhensions statiques par une **foi vivante et dynamique** : les frontières sont franchies pour l'amour du Christ. Il y a un dynamisme participatif à ce genre de discipolat - qui demande (et exige) une connaissance de soi, des cultures dans lesquelles nous vivons, qui cherche le bien et l'accepte comme une grâce commune, et qui identifie le mal et l'oppression avec sincérité. Ce genre de discipolat œuvre pour la restauration de Dieu et son plan rédempteur car ayant entendu/vu la souffrance et la rupture, l'injustice et la violence volontaire. Il met le corps du Christ - aussi impopulaire qu'il puisse être – en adéquation avec le revers de l'histoire, du peuple et du lieu.

Ce genre de discipolat social ne devrait probablement pas être harmonisé. La croix pourrait l'être, mais les disciples qui suivent le Christ et qui travaillent à leur propre salut avec crainte et tremblement pourraient choisir de le faire à leur guise. Le message de la croix - en tant qu'espoir du salut fondamental, vital, plein d'amour, pardonnant le péché, porteur d'espoir, centré sur la vérité - est clair, mais selon Paul ; la poésie et les chansons des différents pays façonnent la manière de communiquer la bonne nouvelle trouvée en Christ. Je me rends compte que cela peut sembler « vague », mais c'est en effet une recommandation de la Parole - une volonté radicale de suivre l'exemple de Dieu sur la croix, et l'exigence de la foi est que notre discipolat soit accompli, promulgué, incarné, témoigné de façon distincte dans nos différentes communautés à travers le monde - pour l'amour de Jésus notre Seigneur.